

Dans les autres endroits de cette clôture, il y avoit de certaines places où l'on nourrissoit de la volaille, & des jardins plantez de beaux arbres, où l'on cultivoit aussi quantité d'herbes & de fleurs pour l'ornement des Autels.

CHAPITRE XX.

Description d'un Temple, & des richesses admirables & surprenantes que l'on y voit.

CE Temple étoit si riche, qu'il y avoit plus de cinq mille personnes tous les jours qui y étoient employées, & y avoient leur logement & leur nourriture.

Pour l'entretien de ce Temple & de ceux qui y étoient employez, il y avoit plusieurs villes & bourgades qui étoient obligées de le fournir de pain, de viande, de poisson, & de toutes les autres choses dont ils avoient besoin, & particulièrement de bois à brûler: car ils en consommoient beaucoup plus qu'on ne faisoit à la Cour du Roi.

Tous ces Prêtres vivoient fort à leur aise, & ne faisoient rien que s'occuper au service de leurs Dieux, qui étoient en grand nombre, & avoient chacun non seulement un culte particulier, mais aussi un ordre de Prêtres distingué des autres.

Il y avoit plus de deux mille Dieux en la ville de Mexique; les principaux s'appelloient Vitzilopuchtli & Tezcatlipuca, dont les statuës de pierre étoient placées au haut du Temple sur les Autels.

Elles étoient aussi grandes que des geants, toutes parsemées de perles, de pierres précieuses, & de pièces d'or travaillées en figures

res d'oiseaux, de bêtes, de poissons, & de fleurs, enrichies d'émeraudes, de turquoises, de calcedoines, & d'autres petites pierres fines, & couvertes d'une toile fine qu'ils appellent *Necar*, de sorte que lors que la toile étoit ôtée, elles surprennent par leur beauté, & jettoient un merveilleux éclat.

Ces deux Idoles étoient ceintes chacune d'une grande ceinture d'or faite en forme de serpent, & avoient autour du col un tour de dix cœurs aussi d'or pur, avec chacune un masque & des yeux de verre, & l'image de la mort qui étoit peinte sur leur gorge.

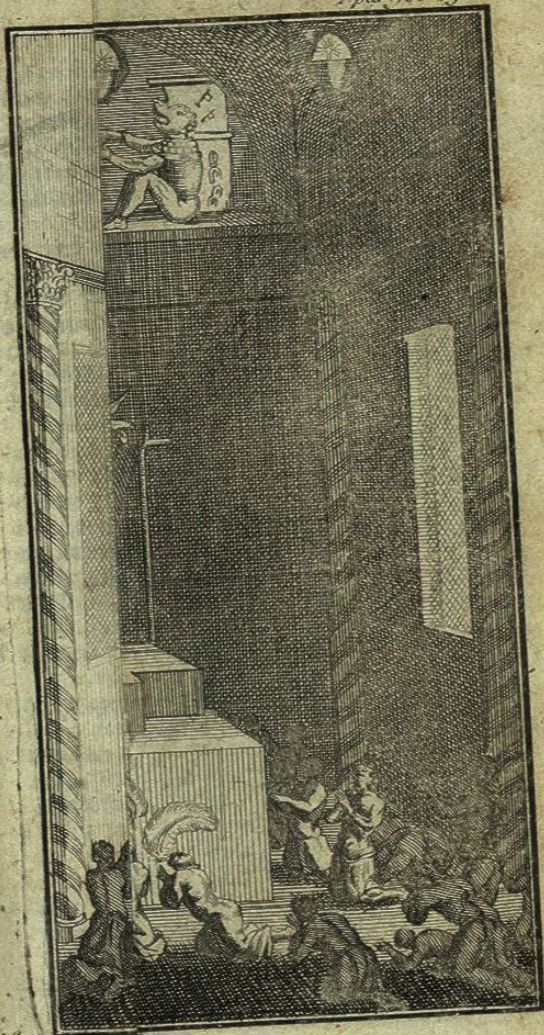
Ils croyoient que ces Dieux-la étoient frères; que Tezcatlipuca étoit le Dieu de la providence, & Vitzilopuchtli le Dieu de la guerre, qu'ils honoroient & craignoient par dessus tous les autres.

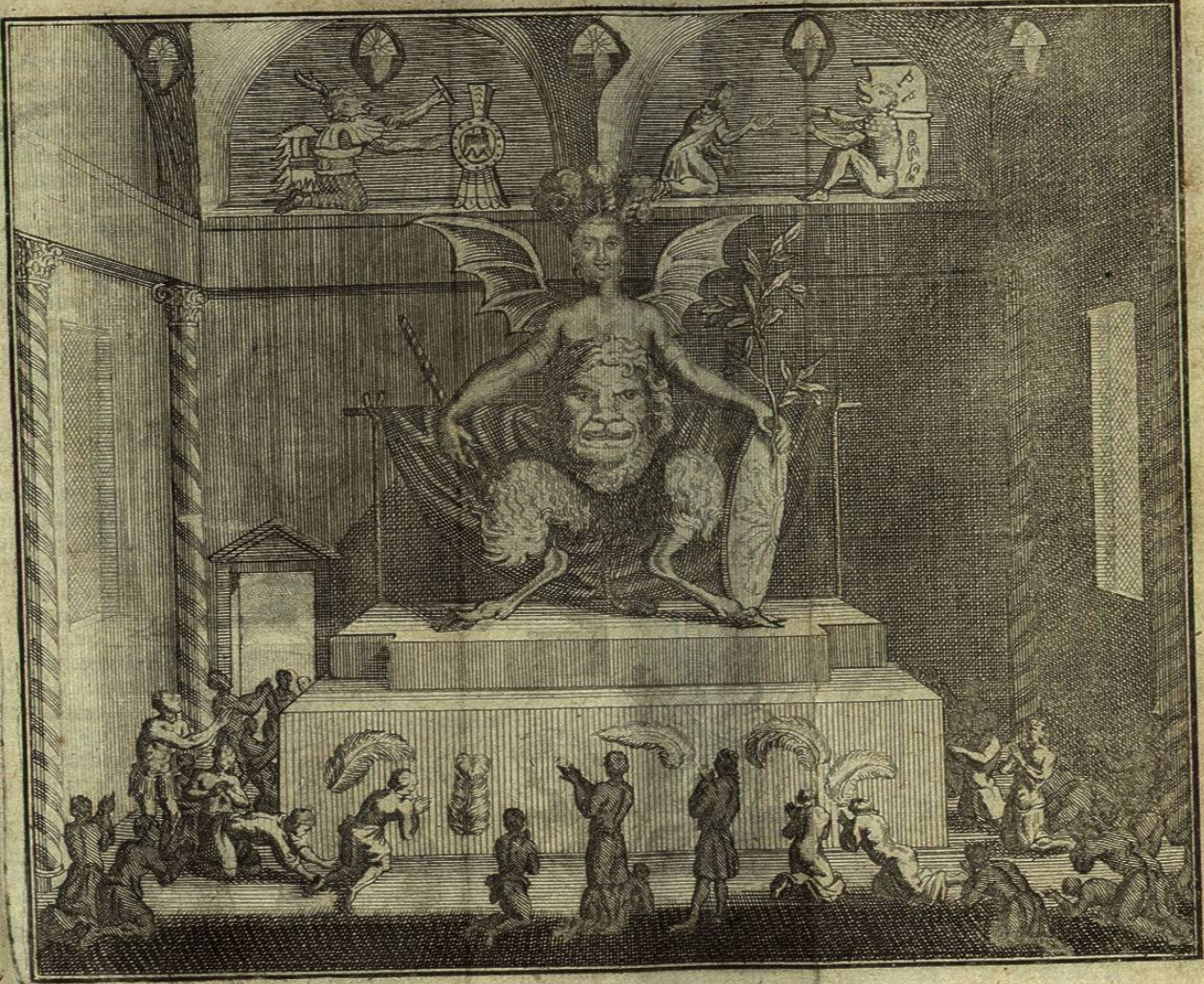
Il y avoit encore un autre Dieu dont l'image étoit plantée sur le sommet de la chapelle des Idoles, qui étoit aussi en singulière vénération par dessus tous les autres.

Ce Dieu étoit fait de toutes les semences qui croissoient en ce pais-là, qu'ils réduisoient en farine, & la paétrissoient avec le sang des enfans & des filles vierges, à qui l'on ouvroit la poitrine avec des rasoirs pour en tirer le cœur, qu'ils offroient comme des prémices à leurs Idoles.

Ils consacroient particulièrement celle-ci avec grande pompe & magnificence & beaucoup de cérémonies, en la présence de tous les habitans qui s'y rendoient en foule, & comme la consécration étoit faite, les dévots y attachoient des pierres précieuses, des lingots d'or, & semblables bijoux.

Après





Après que cette cérémonie étoit achevée, il n'y avoit plus personne qui pût toucher cette Idole, ni entrer en sa chapelle, que ceux qui étoient Tlumacaztli, c'est-à-dire, Prêtres de son ordre.

Ils rompoient cette Idole, & en faisoient une nouvelle de temps en temps avec d'autre pâte qu'ils pastriffoient tout de nouveau comme la première, & distribuient la vieille par petites parcelles au peuple, chacun s'estimant bienheureux d'en avoir un morceau, & particulièrement les soldats qui croyoient que cela leur serviroit beaucoup à la guerre.

À la consécration de cette Idole, il y avoit aussi un certain vase plein d'eau qu'on benifesoit avec diverses paroles & cérémonies, & qu'on gardoit religieusement au pied de l'Autel pour en sacrer le Roi lors de son couronnement, & benir les Généraux des armées au commencement de la guerre, leur en donnant un peu à boire.

Au dehors de ce Temple & vis-à-vis la principale porte, environ à un jet de pierre il y avoit comme une forme de théâtre plus long que large fait de chaux & de pierre avec des degrez pour y monter, & entre chaque pierre de la muraille l'on y avoit enté une tête de mort qui avoit les dents en dehors.

Au pied & au haut de ce théâtre, il y avoit deux tours qui n'étoient bâties que de chaux & de têtes de morts, qui montroient aussi les dents en dehors comme celles de la muraille, qui étoit une chose fort hideuse à voir.

Sur le haut du Theatre il y avoit soixante & dix pieux à cinq ou six pieds l'un de l'autre, qui avoient diverses branches de piquets depuis le bas jusqu'au haut soutenuës par de certains appuis, & en chacun de ces piquets il y avoit cinq têtes de morts embrochées par les temples.

La premiere fois que les Espagnols entrerent dans la ville de Mexique comme amis, & avant le mort de Montezuma, ils visiterent tous ces lieux-là, où d'eux d'entr'eux nommez André de Tapia & Gonsalve de Ombrie, s'étant amusez par curiosité à considerer les têtes qui étoient sur ces pieux & sur ces marches, trouverent qu'il y en avoit cent trente six mille.

Les autres tours en étoient toutes remplies, de sorte que le nombre en étoit presque infini, & il y avoit des gens qui ne faisoient autre chose que de ramasser les têtes quand il en tomboit quelqu'une, ou en remettre une autre en sa place, afin que le nombre y fût toujours complet.

Mais ce qui étoit de plus remarquable & de plus étonnant, c'est que toutes ces têtes étoient des prisonniers qu'ils avoient faits sur leurs ennemis, & qui avoient été sacrifiés dans ce Temple, qui avec toutes ces tours & ces autres abominations fut renversé par terre & consumé par le feu, lors que les Espagnols se rendirent les maîtres de la ville.

En ce même temps toutes les belles maisons de Montezuma que j'ai décrites ci-dessus avec ses jardins, & les autres Temples de la ville, & la place du marché, furent
tous

tous renversez & ruinez de fond en comble, de sorte qu'il ne resta rien de tout ce qui pouvoit servir à conserver la mémoire de la grandeur, & de la magnificence de la ville de Mexique.

Mais Cortez considérant la réputation de cette Ville, & l'autorité qu'elle avoit eüe sur les nations voisines, avec la commodité de sa situation, la fit rebâtir de nouveau, & la partagea entre les Conquérans, après avoir marqué les places pour les Eglises, les Marchez, l'Hôtel de ville, & les autres lieux nécessaires au Public.



CHAPITRE XXI.

Du partage que fit Cortez entre les Conquérans, des principaux Palais & quartiers de la ville de Mexique, & ce qu'il destina pour l'Hôtel de ville, les Eglises, & autres édifices publics; avec l'état present de cette grande ville & des environs.

IL sépara la demeure des Espagnols de celle des Indiens, en sorte qu'encore à present l'eau passe entre deux, & les sépare les uns d'avec les autres.

Il promit à tous ceux qui étoient natifs de la ville, ou aux autres qui y voudroient
vc-